



ASSOCIATION POUR  
L'ÉTUDE ET LA SAUVEGARDE  
DE LA VALLÉE DE CERVÈRES

Association créée en 1969

Agréée par le ministère de l'Environnement n°72085  
72 le chef-lieu - 05100 CERVÈRES



# La Paparelle

n°8 - été 2012

## ÉDITO

Huitième numéro du journal et 10 ans déjà que nous avons réveillé l'Association, c'est en effet en 2002 que des adhérents ont eu envie de relancer ce mouvement des amoureux de la Vallée de la Cerveyrette. A cette occasion Nathalie SOLENCE nous offre un petit bijou musical nourri du vécu des longues heures passées en compagnie de Françoise à l'Alpe.

Merci Nathalie, Merci Claude et Merci aux musiciens qui l'ont accompagnée. Quel encouragement!

L'avenir de notre vallée passe par un nouveau projet: celui de labellisation UNESCO d'un vaste territoire franco-italien situé autour du Mont Viso, aujourd'hui candidat à l'obtention de la reconnaissance Unesco «Man and Biosphère» (MAB). Côté français, cette candidature concerne l'ensemble du Queyras, une partie du Guillestrois, du Briançonnais et de l'Ubaye. Côté montagnes italiennes, le Val Po, le Val Varaita et le Val Maria sont eux aussi parties prenantes du processus

Le réseau "l'homme et la Biosphère" est un programme scientifique international de l'UNESCO, par lequel les territoires membres de ce réseau sont reconnus comme des sites d'excellence pour la conservation, le développement durable et la sensibilisation à l'environnement. MAB offre un cadre de travail flexible pour mener des opérations dans ces domaines, sans toutefois imposer de contrainte ni de nouvelle réglementation.

L'obtention du label MAB, avec cette perspective transfrontalière, permettrait de valoriser les produits et l'image de ce territoire de haute-montagne et d'en accroître la notoriété. Cette reconnaissance internationale viendrait appuyer les objectifs de développements durables de différents partenaires (Parc naturel régional du Queyras, Communautés de communes, Pays du grand briançonnais) et donnerait une réelle crédibilité au territoire pour le futur programme financier européen 2014-2020. En termes économiques, ce label «Man and Biospher» pourrait aider les activités touristiques permettant aux offices de tourisme des vallées concernées de s'appuyer sur cette reconnaissance pour véhiculer une image de ces territoires riches de leurs patrimoines proches des valeurs de l'Unesco. Enfin, l'entrée dans les réseaux scientifiques du «Man and biospher» donnerait accès à de nouvelles sources de financement pour améliorer la recherche scientifique mais aussi l'éducation à l'environnement à destination des enfants et des classes vertes et blanches.

En définitive, comme le dit Jean Daniel CÉSARO, Chargé de Projet MAB au Parc Naturel Régional du Queyras, «cette opportunité peut être vue comme le fer de lance d'une spécificité territoriale et d'un mouvement populaire en faveur d'une relation intelligente entre l'Homme et la Nature pour le bénéfice de tous sur le long terme.»

Bernadette BRUNET



## Geneviève, Françoise et Michel nous ont quittés.

Trois disparitions qui créent ainsi un vide dans notre village mais qui viennent prendre leur place dans nos souvenirs. Geneviève qui posait toujours un regard bienveillant sur son interlocuteur, Françoise, image emblématique de l'Alp du Pied et Michel, berger fidèle à son troupeau et à son travail.

Chacun à votre manière vous nous avez donné des leçons de vie. Cette PAPARELLE vous est dédiée.

## NOUVELLES de L'ASSOCIATION

\* **BUDGET** Il est stable grâce aux 62 adhérents fidèles que compte l'association. Elle autofinance ses frais de fonctionnement; les subventions reçues sont totalement affectées aux actions spécifiques engagées

Les nouveaux adhérents sont toujours les bienvenus.

### \* **RÉALISATIONS**

- Concernant l'Église St Michel, en concertation avec la Municipalité, l'A.E.S.C. a demandé à Pierre BOYER de l'aider à constituer un dossier de demande de Classement de l'Église St Michel, qui n'est à l'heure actuelle qu'inscrite au patrimoine et non encore classée. En termes de protection il existe deux niveaux: l'inscription au titre des Monuments historiques et le Classement.

Outre l'édifice, son contenu est lui aussi très intéressant, la restauration en cours des œuvres qu'elle contient nous le prouve, sans oublier son horloge dont Denis Viallette nous offre le témoignage de sa valeur patrimoniale.

Au sujet de la restauration du tableau du Calvaire le travail se termine et il devrait revenir avant fin 2012.

- Le chasubier: il est enfin arrivé sur la commune mais un problème technique nous empêche à l'heure actuelle de l'utiliser pour qu'il puisse enfin remplir sa fonction de meuble de préservation. Espérons que cette nouvelle difficulté sera bientôt surmontée.

- La seconde tranche de l'inventaire de la collection du Musée: des demandes de subventions ont été déposées auprès du Conseil Général et du Conseil Régional, sur 3250€ il nous manquera 1250€ pour clôturer l'inventaire.

Elsa Giraud, historienne se propose de renouveler la conférence qu'elle avait réalisée l'an dernier sur ses découvertes, à cette occasion une participation volontaire est suggérée pour aider à constituer cette somme manquante.

- Inventaire des livres et gravures en péril: Dans le cadre du travail sur le fond d'archives

engagé depuis plusieurs années, et selon la suggestion de Mme BRIOTET Conservatrice du Patrimoine des Hautes Alpes, nous avons proposé à la Municipalité de sécuriser par rapport aux problèmes d'humidité, tous les documents papiers (gravures et livres anciens) contenus dans les chapelles. Pour cela ils ont été extraits des chapelles avec l'aide d'un Conseiller Municipal et mis en sécurité. L'A.E.S.C. a mandaté Elsa Giraud, historienne pour inventorier ce patrimoine, ce qui constitue une nouvelle opération de préservation.

- Participation en hausse à la rédaction du journal: comme vous pouvez le constater les propositions d'articles pour la rédaction de ce PAPARELLE N°8 sont de plus en plus nombreuses; continuons sur cet élan encourageant!

## PROJETS:

\* **Fond documentaire:** le projet de mise en place d'un fond de documentations ou fond d'archives comme on voudra bien l'appeler, s'enrichit peu à peu, nos sympathisants prennent conscience de l'intérêt de préserver la «Mémoire» de notre vallée. Lorsqu'une personne est en possession de photographies, documents, témoignages, il peut avoir confiance en l'A.E.S.C. qui numérise immédiatement le document pour le rendre à son propriétaire.

\* **Fond de photos anciennes:** un travail de mise en valeur du fond de photos anciennes est à l'étude actuellement, première étape: enrichir les photos en commentaires nous a semblé être le préalable pour à la fois documenter et valoriser ce futur diaporama à présenter au public. Pour cela les témoignages sont indispensables, les «Mémoires» du village sont d'un grand secours.

\* **Restaurations:** 2 petits tableaux contenus dans l'Église St Michel ont bénéficié d'un devis, ils seront restaurés, soit dès cette année sinon en 2013.

## NATURA 2012: La patience est mère de toutes les vertus.....

En automne 2011, au cours d'une réunion du Comité de Pilotage qui se tenait à Guillestre, nous avons appris qu'un budget de 4000 € avait été enfin voté afin de faire aboutir la mesure «SENSIBILISER- INFORMER-COMMUNIQUER» dont nous relatons le projet depuis 2009. Ce crédit est alloué jusqu'en 2014.

Cet été une étude hydrologique du Marais sera donc entreprise dont l'objectif est de mieux connaître son fonctionnement et de présenter des propositions d'actions sur la valorisation de l'intérêt patrimonial du site. Un projet sera établi dès l'automne grâce aux conclusions de cette étude et sera concrétisé pour l'été 2013

De plus des panneaux d'information sur les prairies de fauche devraient également voir le jour .



# A propos du disque qu'elle a enregistré et que la PAPARELLE vous offre, Nathalie se souvient....

## Chansons à l'Alp

«**Viens, on va boire le café chez Françoise**». C'est avec ces mots clefs que notre mère incitait notre petite sœur Marie-Hélène à monter la côte de l'Alp. Et Dieu sait si elle était raide, cette côte, malgré la halte à l'ombre, sur un petit rocher dans le premier tournant après le pont. L'ancien pont.

Depuis le milieu des années soixante, pendant une vingtaine d'années, nous prenions la route tous les cinq pour Cervières pratiquement à chaque vacances. Notre père conduisait de Paris la 2CV, puis l'Ami6, puis d'autres voitures encore. Nous étions hautes comme trois pommes la première fois que nous avons vu Cervières.

La liste des souvenirs serait trop longue à dérouler, entre les vieilles dames de Cervières, Tante Julienne, Tante Victorine, la Mémé Besse, la Mémé Albertin, la Mémé Blanchon, les cours de patois avec Madame Bonabel, et quelque vieux messieurs comme Pépé Romain ou le Capitaine.

Chaque mois d'août nous retrouvions notre copine Bernadette, qui venait de Lille avec ses parents et ses trois frères. On s'amusait comme des folles. Bernadette et Amalia en tête, on avait monté le Club des Cabris, dont l'adresse était la cabane en bois en face de l'ancienne cure. Nos parents nous laissaient partir des journées entières pique-niquer dans la montagne. Tous les sommets alentours,



tous les lacs à la ronde nous ont vues passer. Mais notre balade favorite était l'Alp. L'Alp du pied. L'Alp de Françoise et Mamés.

Nous y avons mangé, campé, partagé le pain béni, fait les foins, rentré les vaches, et bien sûr chanté! Les guitares sont aussi montées à l'Alp. Plusieurs fois. Françoise nous apprenait des chansons, dont nous recopions les paroles sur des carnets.

Une quarantaine d'années après, au moment de les enregistrer, j'ai voulu savoir d'où provenaient ces chansons que j'avais apprises par tradition orale: **La Berceuse, Les Moissons, Les Alpes, La Chanson du mardi gras, Le Credo de l'humanité, Les Nocés de ma sœur et Lou Galan**. Ce disque comporte en prime les deux chansons de Jacques Serizier composées spécialement pour Cervières **Françoise et Mamés et La Fouine**.

Les cinq premières chansons nous ont été transmises par Françoise. Lou Galan a été recueillie (je ne sais plus par qui) à Cervières en 1974. Elle est annotée de ma main : «chantée en patois briançonnais», ce qui explique (peut-être) la différence de certains passages avec la version de Michel Brunet.

**La Berceuse** dont le titre exact est Ferme tes jolis yeux, écrite par Virgile Thomas et René de Buxeuil vraisemblablement en 1913 (Virgile Thomas n'est en fait que l'éditeur qui a co-signé les paroles pour des questions de droits d'auteur), a été créée par Junka à l'Eldorado et sera enregistrée dans les années 30 par Berthe Sylva. Il est assez extraordinaire qu'il y ait si peu de différences dans les paroles: un mot dans le 1er couplet («dors» au lieu de «chut»), trois vers un peu simplifiés dans le 3e couplet, et une négation rajoutée dans le refrain («Le bonheur n'est qu'un songe» au lieu de «Le bonheur est un songe»).

Le Credo de l'humanité qui date de 1915 est une chanson d'Ernest Gustin et de Vincent Scotto, auteur de quelques quatre mille chansons! Au premier couplet, le vieux «erre en tendant la main» dans le texte original, tandis qu'il «va tendant la main» dans la bouche de Françoise. Au deuxième couplet «Toi dont le doux sourire est gai comme le printemps» est devenu «Toi qui souris toujours et gaie comme le printemps». Enfin la fin du troisième couplet est assez différente (la version de Françoise est entre parenthèses):

«Femme (Vieille) au long voile noir couvrant tes cheveux blancs  
Toi qui guide (conduit) le pas de deux (des) petits enfants  
Toi qui parais (Et que tu crois) marcher vers la cité des rêves (du rêve)  
Dis-moi que chantes-tu quand l'astre d'or se lève  
Je chante le credo que chantent les grands-mères  
À leurs (Pour les) pauvres petiots parias de la misère (endeuillés par la guerre)  
Je chante les enfants (maudirais toujours) endeuillés par la guerre (jusqu'à ma dernière  
Et maudis les tyrans (Ces sinistres vautours)  
Qui privent (ont privés) les enfants des baisers de leur père.»

Je n'ai retrouvé aucune trace des Noces de ma sœur. Par contre on peut penser que c'est à l'école que Françoise a appris La Moisson, Chanson des Alpes, et La Fête du village (titres exacts), qui figurent dans les recueils des Chants populaires pour les écoles de Maurice Bouchor et Julien Tiersot édités autour de 1900. Dans le Livre du Maître, sur des pages et des pages, des conseils sont prodigués aux petits élèves comme pour la Chanson de Alpes: «Un peu lent et très lié. Gardez-vous également d'une hâte qui ôterait à la mélodie toute sa grâce un peu flottante et d'une langueur qui la rendrait ennuyeuse. Tout en n'appuyant que légèrement sur les temps forts, il faut bien garder le sentiment de la mesure à 6/8».

Dans ces trois chansons encore, les différences dans les paroles sont infimes. Quant aux musiques, je n'ai pas encore pu me procurer les partitions (si ce n'est celle de Ferme tes jolis yeux, dont la mélodie comporte de sérieuses différences avec celle de Françoise).

D'une façon générale, j'ai choisi de chanter sur ce disque les chansons telles que je les ai apprises de Françoise. Non par manque de respect envers les auteurs et compositeurs mais parce que j'estime que les chansons voyagent et vivent à travers les gens qui les transmettent. D'autant plus que ce disque est une trace de ce qui était chanté à Cervières autrefois lors des veillées. Il témoigne aussi des soirées plus récentes que nous avons passées avec Françoise dans la cuisine à l'Alp ou dans l'étable à Cervières, et lors des réveillons qui avaient lieu dans la grande salle de l'école avec le père Bernard Majournal et tous les jeunes qui montaient de Briançon animer la nuit de la Saint-Sylvestre. Enfin, l'été dernier, en août 2011 à l'Étoile des Neiges, Françoise les chantait encore avec moi, et, à 100 ans, elle s'en souvenait parfaitement bien!

Nathalie Solence (Domergue) - Juin 2012

## La Fouine Jacques Serizier Refrain:

Qui a fait ça quelle sagouine  
Ça ne peut être que la fouine  
C'était trop tard pour le blaireau  
Et le renard est bien trop gros  
Ça ne peut être que la fouine  
Qui a fait ça quelle sagouine

Qui a fo é quo? É saguino!  
La po es la fouino.  
Lé tra tar por l'blairo  
É le renar é ben tro gro  
La po es que la fouino  
Qua fa é quo que saguino

# Du LASSERON à SAINTE VICTOIRE

## Et si le peintre Cézanne descendait de Cervières ?

Les biographies fort nombreuses à ce jour de Paul Cézanne (1839-1906) né et mort à Aix en Provence, s'accordent à lui attribuer des origines briançonnaises. Remontant à la fois le cours des âges et le cours de la Durance, la plupart s'arrêtent au XVIIIème siècle, il est souvent fait mention d'un certain Blaise Cézanne, ancêtre du peintre habitant Briançon et cordonnier de son état.

Mais auparavant, où vivaient les ancêtres du cordonnier ? Ici se présente la solution de facilité, solution fautive aggravée d'un trop commode et trompeur raccourci, comme nous l'allons voir. Peut-être l'étude publiée assez récemment par un descendant direct de l'illustre aixois prolonge-t-elle sa généalogie en amont du Grand Siècle et l'hypothèse que nous avançons pourrait alors être infirmée par les conclusions de ce travail que nous regrettons de n'avoir pas encore lu. Cette réserve faite, on reste en droit d'envisager, compte tenu des circonstances historiques et géographiques, qu'une longue suite de générations, les lointains aïeux de Cézanne furent citoyens de notre vallée.

Henri Perruchot, biographe du peintre parmi les plus connus et reconnus, commet l'imprudence d'écrire dans sa «Vie de Cézanne» (1956, année du cinquantième) que «vers 1650, à l'époque de la splendeur aixoise, de pauvres montagnards d'outre-monts qui végétaient à Cézanne, un petit bourg des Alpes cottiennes, avaient émigrés à Briançon» et qu'«en changeant de résidence, ils adoptèrent pour eux-mêmes le nom de leur ville d'origine». Mille regrets et tans pis pour le contraste saisissant entre «la splendeur aixoise» et les «pauvres montagnards qui végétaient» mais c'est, osons le dire, du cinéma.



Le patronyme Cézanne ou Sézanne, existe en Briançonnais dès le XIIIème siècle, voire plus tôt; à Cervières, plusieurs familles du nom de Cézanne sont attestées avant 1500. Henri Pérruchot a fait plus que brûler les étapes, il a aveuglément joué sur l'homonymie. La palme du ridicule revient toutefois au prestigieux et très médiatique Philippe Sollers qui nous assène, toujours péremptoire, que Cézanne descend d'émigrés italiens.

Nous n'avons rien, bien entendu contre les émigrés italiens (nombre d'entre nous en compte dans leur famille), mais Monsieur Sollers se moque du monde (art où il excelle), car on le sait, la vallée de Cézanne restera partie intégrante du Briançonnais, donc du Dauphiné, donc de la France, jusqu'à son injuste cession aux États de Savoie par le Traité d'Utrecht en 1713 c'est-à-dire longtemps après la date butoir de 1650, arbitrairement retenue pour la migration des pauvres montagnards etc...? A fortiori de longs siècles après les véritables mouvements de population entre les deux versants du Briançonnais (Henri Pérruchot s'était quant à lui, renseigné sur la relevance politique et la culture, l'une et l'autre françaises, du « petit bourg des Alpes cottiennes », ce que dédaigne superbement Sollers). Rappelons au passage qu'aucune preuve certaine ne vient étayer l'explication strictement géographique de Cézanne ou Sézanne, comme nom de famille.

Entre le XIIIème et le XVIIème siècle, les raisons ne manquent pas de voir dans la vallée de Cervières le berceau durable de la lignée aboutissant à Paul Cézanne.

Entre le XIII<sup>ème</sup> et le XVII<sup>ème</sup> siècle, les raisons ne manquent pas de voir dans la vallée de Cervières le berceau durable de la lignée aboutissant à Paul Cézanne. Si le nom, orthographié tantôt Cézanne ou Césanne, tantôt Sézanne, se retrouve un peu partout dans le Briançonnais et même au-delà, c'est, semble-t-il, Cervières qui de bonne heure en concentre le plus grand nombre d'occurrences par rapport au chiffre de la population? Et, fatalement, la constante du rééquilibrage démographique, fonction de l'étendue du sol exploitable en milieu montagnard, fait que, au fil du temps, des Cézanne quittent Cervières pour s'établir à Briançon, non pour y jouir du fameux «droit de Bourgeoisie», fort difficile à obtenir, mais pour y exercer divers métiers (celui de cordonnier, par exemple...), cela avant de descendre, passé quelques générations, plus bas encore, (en particulier à Aix).

Au commencement du XVI<sup>ème</sup> siècle, les familles cerveyrines répondant au nom de Cézanne sont déjà assez nombreuses pour que s'éprouve le besoin de les différencier par adjonction d'un sobriquet héréditaire ou par couplage de patronymes ; ainsi aurons-nous des Cézanne tout court, des Cézanne-Sautayre, des Cézanne-Mathieu, des Cézanne-Bert. Mais il y a plus décisif. La vallée de Cervières est spécialement indiquée - plus encore que Montgenèvre en un sens - pour servir de relais entre le terroir de Cézanne et du Sauze de Cézanne, contigu sur un large espace à celui de Cervières (au Moyen-âge les communes de Bousson, Champlas du Col et Thures ne sont pas encore constituées) d'une part et la ville de Briançon d'autre part. Qui ignore à Cervières l'importance des relations pastorales, commerciales, familiales du Bourget avec l'autre côté des eaux pendantes», les prés et pâturages de part et d'autre du Col Bousson constituant un terrain de rencontre et un lieu de passage idéal? Encore sommes-nous dans l'éventualité où le patronyme Cézanne renverrait - ce qui, répétons le, n'est point vérifié - à une provenance géographique.

Mais ne commettons pas l'imprudence que nous avons reproché à Henri Perruchot. Il se peut que, d'ores et déjà, le problème soit résolu, tant à cause des travaux évoqués ci-devant qu'en résultat d'éventuelles recherches menées sur le plan local par quelque étudiant en histoire de l'Art ou un non-universitaire à la fois curieux et passionné.

Qu'elles infirment ou confirment la prévention en faveur d'une ascendance cerveyrine à Paul Cézanne, ces conclusions seront les bienvenues. N'a-t-il pas fallu deux siècles pour que les généalogistes découvrent que les origines françaises de l'illustre musicien polonais Frédéric Chopin se situaient, avant le séjour en Lorraine et précisément vers 1650 (tiens donc!), dans un hameau de St Crépin, village du Haut Embrunais proche à vol d'oiseau de Cervières? En attendant le rapport des experts (au travail, les adhérents!) nous persistons à envisager l'érection d'un monument aux racines du peintre Cézanne quelque part entre Terre Rouge, le Laus, Cervières, L'Alp et le Bourget, pour ne point parler du Blétonnet ni des Fonds, ultime quartiers des Cézanne-Bert alias Philippe, il y a si peu de temps.



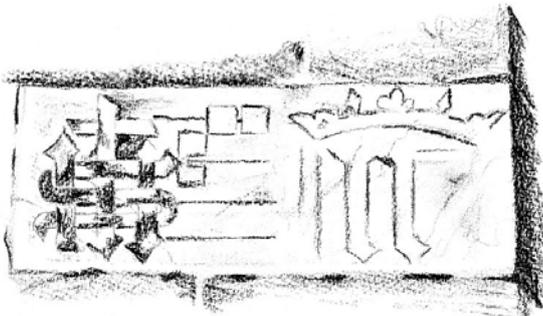
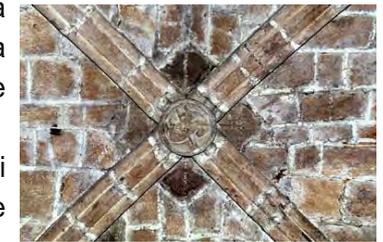
Raoul MARIN

# DOSSIER: SAINT MICHEL

Lors de la demande de son classement au titre des monuments historiques Pierre BOYER en a fait une présentation remarquable:

La construction de l'église paroissiale Saint Michel de Cervières est issue du grand élan architectural de Construction-Reconstruction des églises de la Haute Durance dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, initié et soutenu par l'Archevêque d'Embrun Monseigneur Jean BAYLE au cours de son long épiscopat 1457-1494. Sans études archéologiques approfondies, il est communément admis que l'église St Michel a été reconstruite sur le terrain d'assiette d'un premier édifice roman dont deux chapiteaux ont été conservés en réemploi. L'église saint Michel de Cervières relève de la typologie des églises du Grand Briançonnais: nef unique, chœur étroit à chevet plat, clocher à tour carrée portant une flèche octogonale à quatre pyramidons, porche ouvert sur la façade méridionale.

Elle s'en distingue par quatre éléments qu'elle est seule à posséder, lui donnant une place éminente ainsi que des critères déterminés pour établir le «bien-fondé» de son «classement au titre des monuments historiques.»



## 1 La signature du Maître d'œuvre

Sur une pierre de grand appareil en marbre rose dans le chaînage d'angle du chœur, le maître d'œuvre, Rémi FANTIN, a taillé sa signature d'architecte: avec la discrétion des bâtisseurs médiévaux, son nom se laisse deviner sous la forme d'un rébus musical: sur les quatre lignes de la portée de plain-chant se lisent les 3 notes ré, mi, fa onomatopée facétieuse de son prénom et de la première syllabe de son patronyme, la seconde étant écrite dans un entrelacs savant de lettres gothiques. Il est à noter que Rémi Fantin aura construit trois autres églises briançonnaises en ce dernier tiers du XV<sup>ème</sup> Siècle, celle de Névache et des paroisses cisalpines de Bousson et de Château-Beulard. Aucune des autres églises du Grand Briançonnais ne possède cette spécificité.

## 2 L'agrandissement du XVI<sup>ème</sup> Siècle

Il porte sur la construction d'une nouvelle nef latérale nord et d'une nouvelle chapelle sud à droite du chœur non aménagée, qui doublent la surface au sol de l'église initiale. A quoi il faut ajouter la sacristie accolée au chevet plat du chœur, la date de 1602 portée sur la tribune étant généralement considérée comme celle de cet agrandissement. Réalisé dans la logique d'une construction évolutive, il répond, au début des années 1600, à une augmentation de la pratique religieuse après le Concile de Trente et en pleine Contre-Réforme Catholique, ainsi qu'au retour de la paix civile après les Guerres de Religion.

Cet agrandissement, le seul repérable dans les églises de la haute Durance, confère une spécificité à l'église paroissiale de Cervières. C'est un agrandissement donne du corps au bâtiment tout en lui conservant son «esprit roman».

L'édifice est resté en l'état depuis le XVII<sup>ème</sup> Siècle, sans transformation ni dégradations ultérieures.



### 3 Un auvent

Un auvent sous forme d'appentis protège le porche d'entrée. Il s'inscrit dans la tradition directe du Réal de la Cathédrale d'Embrun, réminiscence des narthex romans qui marquaient le passage du monde profane à l'espace sacré de l'église mais de surcroît rendu nécessaire à cette altitude 1670 m par le long enneigement hivernal.

La tradition briançonnaise du XV<sup>ème</sup> l'a reproduit en pierres dans les églises de la Salle, des Vigneaux et de Vallouise. Il est à Cervières, l'adaptation en charpente, qu'ont su en faire les paysans de montagne d'une vallée aux faibles revenus, la plus haute en altitude. Une particularité remarquable fait que cette charpente extérieure est soutenue par deux poteaux de mélèzes en section carrée posés sur deux chapiteaux romans de l'ancienne église, posés à l'envers et utilisés en réemploi pour servir de socles ornés de motifs géométriques, d'enroulements, de mains bénissantes, d'entrelacs floraux. Ils apportent le témoignage irremplaçable d'un premier roman à Cervières. Ils attestent aussi le rôle capital que remplissait à Cervières l'église maison commune, dans la vie d'une communauté d'altitude relativement pauvre et enclavée.



### 4 le paysage environnemental

L'église Saint Michel n'est pas valorisée par le paysage: c'est elle qui fait le paysage. Implantée, par une audace paysagère calculée, sur un tertre dominant le village, ceinturée par le cimetière comme un espace réservé, c'est elle qui donne vie à son environnement minéral immédiat. Au point de jonction du grand V creusé par le torrent de l'Alpe, elle l'anime d'une présence et adoucit cet adret rocailleux, en fait un écrin dont elle est le joyau. Ici, c'est le monument qui contribue au paysage et non l'inverse. Vue de partout, elle est le point focal des regards, de la route descendant de l'Izoard, comme celles montant de Briançon et venant des Aittes.

Puissamment illuminée la nuit, dans, un éclat orange, elle se détache, avec un rien de mystère, comme suspendue dans le vide, sur le noir profond de la montagne de l'Alpe, seule des églises du «Grand Briançonnais» à avoir cette fonction valorisante.



# DOSSIER SAINT MICHEL

## Un patrimoine horloger exceptionnel

L'église Saint-Michel de Cervières se distingue par son cadran d'horloge monumental. On devine facilement qu'il a été construit ainsi pour être vu de loin. A noter que le chiffre romain de la quatrième heure respecte bien la tradition horlogère des quatre barres.



La salle de l'horloge a d'abord connu une horloge mécanique construite à Morez dans le Jura par la société Prost Frères. Cette magnifique horloge est toujours visible à son emplacement d'origine. Grâce à sa plaque signalétique nous savons qu'elle a été vendue par la société Aimé Lamy. C'est l'horloger briançonnais Alphonse Salle, fils d'Alexis Salle, qui l'a installée dans l'église en 1884. Cette horloge faisait tourner les deux aiguilles du cadran et sonner, 24 heures sur 24, la cloche de 1848 toujours présente. La personne préposée à l'horloge devait remonter chaque semaine, avec une manivelle, le poids du mouvement puis le poids de la sonnerie.



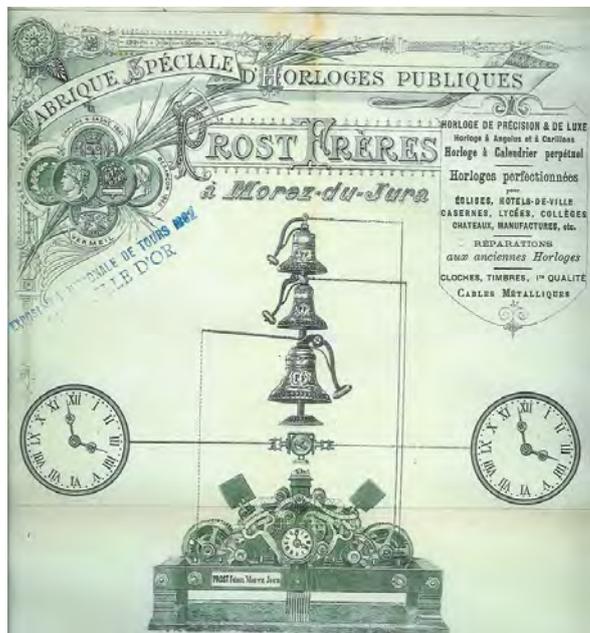
Après un siècle de bon et loyaux services une horloge électronique BTE2 de la société Bodet est venue remplacer l'horloge mécanique qui peut maintenant se reposer. Elle assure les mêmes fonctions sur les aiguilles et la cloche, mais sans intervention humaine et avec une précision parfaite car elle est radio-contrôlée par l'émetteur France Inter situé à Allouis près de Bourges.

C'est Romain Roussel, habitant Terre Rouge, alors élève de seconde au Lycée d'Altitude, qui a fait les photos ci-jointes dans le cadre du projet scolaire «Horloges d'Altitude». D'autres photos sont disponibles sur le site du lycée à l'adresse:

<http://www.lyc-altitude.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?article210>

Pour en savoir plus sur les horloges d'édifices, il faut suivre la visite « Cadrans solaires et horloges de Briançon » proposée par le service du patrimoine de la ville de Briançon. Cette visite vous conduira au Lycée d'Altitude où vous pourrez voir une horloge mécanique similaire toujours en fonctionnement.

Retenez que le patrimoine horloger du Briançonnais est exceptionnel car l'éloignement des grandes métropoles et surtout l'altitude, qui préserve les rouages de la rouille, ont permis de conserver un grand nombre d'horloges en bon état, voir en fonctionnement grâce à la bonne volonté de «remonteurs de poids» qu'il faut féliciter!



Denis Vialette, Professeur au Lycée d'altitude de Briançon, coordinateur du projet "horloges d'altitude" .



# Association LES AITTES

6, rue de la Mairie 05100 CERVIÈRES

téléphone: 06 65 40 48 80

Email: rcolomb@orange.fr

contact: Raymond COLOMB

L'association «Les Aittes», a un rôle protecteur du patrimoine militaire du site des Aittes, et pédagogique en organisant des visites de cet ouvrage. Le site des Aittes, situé dans la haute vallée de la Cerveyrete, verrou stratégique, fut fortifié par deux fois:

- après la guerre de 1870 par Serré de Rivière: l'ouvrage se présente sous la simple forme d'un mur rectiligne maçonné et crénelé de 300 mètres de long et 2m 50 environ de hauteur. En son centre, une excroissance forme un large bastion rectangulaire, chargé de protéger les portes percées de part et d'autre. Accolé au mur, se trouve le corps de garde qui abrite une chambre de repos et des latrines. L'ensemble de cet ouvrage est en fort mauvais état.

- de 1935 à 1938, dans le cadre de la «ligne Maginot»: Proche de la frontière italienne, le barrage défensif des Aittes, simple position d'infanterie, devait interdire le franchissement de l'étranglement rocheux en amont de Cervières. C'est un ouvrage d'infanterie se composant de quatre blocs, reliés par des galeries souterraines, son armement est un armement sous béton, pouvant accueillir entre 80 et 100 hommes.

Grâce à l'association «Les Aittes», cet ouvrage a été sécurisé afin d'éviter le pillage et les dégradations. Le conseil municipal du village a permis, par ses aides, qu'il soit électrifié à l'aide d'un groupe électrogène, ce qui facilite les visites tant estivales qu'hivernales.

Les visites estivales permettent de découvrir ce bastion en randonnée au cœur de la végétation alpine. Les visites hivernales se pratiquent au départ de Cervières en raquettes et allient la joie de la neige tout en découvrant le patrimoine militaire cerveyrin.

En 2011, l'association a participé aux journées «traces douces» hivernales, à la fête de Cervières et aux journées "Cervièrès dans tous ses états en exposant des objets militaires. Elle a ainsi accueilli, tout au long de l'été, et de toutes régions de France, une centaine d'amoureux du patrimoine dont Madame Claudine Fouques, journaliste à Alpes et Midi, qui est venue réaliser un reportage dans sa revue.

Vous pouvez retrouver l'association sur son blog: [lesaittescervieres05.over-blog.com](http://lesaittescervieres05.over-blog.com).

## Les 20 ans du Musée

C'est en 1992 que Marie-Aimée FAVRICHON a eu l'idée d'ouvrir sa Maison familiale au regard du public avec l'aide de son mari, Henri et sa maman Élisabeth. La MAISON FAURE VINCENT DUBOIS a été électrifiée et agencée afin de rendre les visites possibles. Longtemps Élisabeth a accueilli les visiteurs avec plaisir. Le 19 Mai, les 20 ans du musée ont été célébrés en collaboration avec l'inauguration de la Ferme Pédagogique. Nombreux ont été les amis et visiteurs à fêter l'événement.

La vie du Musée continue avec des visites cet été les mardis et jeudis de 16 à 18 h. Des visites de groupe sont possibles sur rendez vous.



**DICTIONS** recueillis auprès de Françoise FAURE -BRAC  
par Catherine GATINEAU

- Si mes jambes et mes bras ont bon temps, mes dents aussi.
- Allez voir où l'esprit travaille.
- Le pain des riches est dur à manger, il y a 9 croûtes avant d'arriver au milieu.
- Je vais écouter le chant du coucou, je vais écouter combien de fois il chante, s'il chante deux fois, j'ai deux fois à attendre.

## RENCONTRE PASTORALE:

Le 11 Août 2011, au Lieu dit «Les Gravières» au bout de la plaine du Bourget, s'est déroulée une journée pastorale qui a eu beaucoup de succès, environ 300 personnes ont eu l'occasion de découvrir les métiers de berger éleveur, de déguster de la viande savoureuse et de s'exercer au travail traditionnel de la laine.

Pour cette journée exceptionnelle, les éleveurs se sont arrêtés de travailler en pleine saison des foins, pour témoigner auprès du public de leur passion pour leur métier. Ce fut une première et un temps fort à renouveler



Les ventes des aquarelles d'André MEYER et dessins de Pierre BOYER et Amalia DOMERGUE sont toujours un précieux soutien financier pour encourager la Municipalité à faire restaurer ses œuvres d'art. Nouveauté cette année, la seule aquarelle connue d'André représentant les Chalps sera en vente en grand format et encadrée.

## L'assemblée Générale de l'AESC aura lieu le 3 Août 2012 à 20 h à la Salle des Fêtes de Cervières.

Elle sera précédée, dans le courant de l'après midi, par une conférence d'Élsa GIRAUD sur la suite de l'inventaire réalisé au Musée (horaire donné ultérieurement par voie d'affichage).

Nous remercions :

Denis VIALETTE, Catherine GATINEAU, Pierre BOYER, Josiane et Raymond COLOMB, Raoul MARIN, pour l'écriture des textes

Nathalie SOLENCE et Claude GAISNE pour ce merveilleux CD

Pascal HELIAS pour la mise en page

Illustrations et photos: André MEYER, Pierre BOYER, Amalia DOMERGUE, Catherine GATINEAU, Michel ZEMB, Madeleine FAURE BRAC

Directrice de publication : Bernadette Brunet / Édité par l'A.E.S.C - ISSN 1777-1951J